

Blue Moon Spring – Anneleen Keppens

Une dance cosmique

(English & Flemish version below)

20/11/2023 – Lodie Kardouss - Pzazz

<https://www.pzazz.theater/nl/recensies/dans/une-danse-cosmique>

Après 'The moon is the moon is the moon', sa première création en 2017, la chorégraphe flamande Anneleen Keppens nous livre un nouveau trio magnétique. 'Blue Moon Spring' puise son inspiration dans la philosophie de la musique jazz et de l'improvisation dansée. Comme la lune, cette création touche notre monde intérieur par les différents mouvements qu'elle suscite en nous. C'est une œuvre à l'énergie vibratoire riche qui permet de passer des ondes cérébrales bêta, celles de l'activité quotidienne, aux ondes alpha de la visualisation, de l'imagerie sensorielle et du rêve léger.

Une grande partie de ce que nous percevons dans 'Blue Moon Spring' est directement liée aux recherches menées par Anneleen Keppens et le musicien, compositeur et producteur belge Nicolas Rombouts sur la manière dont la musique et la danse façonnent momentanément l'énergie déjà présente dans l'espace au moment de leur rencontre.

Ce faisant, ils ont transformé leurs investigations en une approche qu'ils ont transmise aux danseurs. Pour Keppens, cette pratique a été l'une des sources de référence pour parvenir à décrire les principes fondamentaux de l'improvisation, à savoir que les vibrations et les fréquences sont déjà disponibles dans l'espace et qu'il suffit de s'ouvrir au moment présent pour accéder à leurs ressources et composer avec elles.

Dans cette perspective, où le conscient et l'inconscient, le réel et le ressenti se confondent, tous les corps célestes de l'univers et leurs ondes vibratoires entrent dans la création du spectacle autant que dans la performance qui en résulte. Tout comme la lune, l'œuvre se donne la liberté et la responsabilité de révéler ses différentes aspérités sans craindre de montrer un visage différent chaque soir.

Suivant les principes d'improvisation établies par Keppens, les danseurs - les formidables Margarida Marques Ramalhete, Jason Respilieux et Peter Savel - livrent une danse précise, expressive et généreuse sur les partitions de divers courants de la musique jazz, mêlés à des morceaux écrits spécialement pour le spectacle par Nicolas Rombouts, qui assure également l'édition musicale de l'ensemble de la pièce.

“Leurs actions physiques et sonores, visibles ou invisibles, se métamorphosent alors en de nouveaux éléments de manière naturelle et fluide”

Le concept s'appuie sur ses interprètes, tout en mettant en valeur la performance de chacun d'entre eux. La qualité et la nature des mouvements sont très personnelles aux danseurs, mais le véritable secret réside dans la capacité des performeurs à rester dans une matière

gestuelle "perméable" et à se mobiliser dans le moment présent pour éveiller la curiosité du spectateur de manière sensible.

Leurs actions physiques et sonores, visibles ou invisibles, se métamorphosent alors en de nouveaux éléments de manière naturelle et fluide, de sorte que toutes les trames sensorielles finissent par se superposer et se fondre dans un univers aussi concret que méditatif.

Les diverses suspensions de draperies de soie peintes à la main dans des tons pastel, les étoffes à sequins et autres structures colorées de Sofie Durnez - qui a également créé les costumes - toutes manipulées par les danseurs pendant le spectacle, contribuent à la réalisation d'une expérience de danse unique.

Ces toiles, aux motifs pourtant abstraits, créent une variété d'arrière-plans, si bien que les déplacements des danseurs entre celles-ci semblent les extraire du tableau impressionniste "Le Déjeuner sur l'herbe", comme s'ils en étaient les personnages. 'Blue Moon Spring' me rappelle autant le tableau d'Édouard Manet de 1863 que la version éponyme de Monet, créée en hommage et en défi à l'œuvre de Manet deux ans et demi plus tard. Manet entendait dénoncer l'hypocrisie selon laquelle le nu (cf. la femme nue assise avec désinvolture au milieu d'une clairière, entre deux dandys habillés en costume contemporain) était acceptable dans la peinture académique, mais non dans la vie réelle, et avait donc suscité les sarcasmes et les critiques du public bourgeois.

En somme, Manet utilisait son art pour faire évoluer le monde dans lequel il se trouvait. 'Blue Moon Spring' porte en son ADN l'esprit des tableaux de Manet et de Monet, dans cette même volonté de rendre hommage et d'apporter quelque chose de nouveau au monde, quitte à agacer les bien-pensants du spectacle vivant qui auraient une idée de la manière dont cela devrait être fait.

'Blue Moon Spring' reflète le lâcher-prise de sa créatrice, sa maturité et sa foi dans le fait que toute démarche sincère recèle une vibration qui lui est propre et qui ne demande qu'à se manifester. Keppens ne tombe pas dans l'écueil de la sur-intellectualisation du jazz et de son histoire, mais propose de le faire résonner avec le vivant et d'en faire un nouveau matériau pour la danse contemporaine. Chic !

Blue Moon Spring – Anneleen Keppens

Cosmic dance

(Flemish version below)

20/11/2023 – Lodie Kardouss - Pzazz

<https://www.pzazz.theater/nl/recensies/dans/une-danse-cosmique>

After 'The moon is the moon is the moon', her first creation in 2017, Flemish choreographer Anneleen Keppens returns with yet another magnetising trio. 'Blue Moon Spring' takes its inspiration from the philosophy of jazz music and dance improvisation. Like the moon, this work touches our inner world through the movements it arouses in us. It is a work with a rich, vibrating energy that allows us to move from beta brain waves, those of everyday activity, to the alpha waves of visualisation, sensory imagery and gentle dreams.

Much of what we observe in 'Blue Moon Spring' is directly linked to the research Anneleen Keppens and Belgian musician, composer and producer Nicolas Rombouts did on how music and dance instantaneously shape the energy already present in space at the moment of their encounter.

They transformed their research into an approach that they transferred to the dancers. For Keppens, this practice was a touchstone that allowed her to describe the fundamental principles of improvisation, notably that vibrations and frequencies are already floating around in space and that we only need to open up to them in the moment itself to access their powers and compose with them.

From this perspective, where the conscious and the unconscious, the real and the emotional merge, all the celestial bodies of the universe, with their vibrations, contribute as much to the creation of the work as to the performance that emerges from it. Like the moon, the work gives itself the freedom and responsibility to reveal its various facets without fear of manifesting itself differently each night.

Following Keppens' improvisational principles, the dancers - the formidable Margarida Marques Ramalhete, Jason Respilieux and Peter Savel - perform a precise, expressive and generous dance to music from different currents of jazz, mixed with pieces Nicolas Rombouts composed especially for this piece. He also took care of the musical editing of the performance.

“Their physical actions, with the sounds they produce then metamorphose, whether visible or not, into new forms in a natural and fluid way”

The concept starts from the performers themselves and values their uniqueness. The quality and nature of the movements are peculiar to the dancers, but the real secret lies in their ability to maintain a 'porous' movement language and remain firmly in the moment itself, thus sensitively arousing the curiosity of the audience. Their physical actions, with the sounds they produce then metamorphose, whether visible or not, into new forms in a

natural and fluid way, so that all the sensory tissues begin to overlap and blend into a universe that is as concrete as it is meditative.

During the performance, the dancers manipulate several silk, hand-painted cloths in pastel shades, sequin-encrusted fabrics and other colourful textures made by Sofie Durnez. She also created the costumes. That installation contributes to a unique dance experience. Indeed, these abstract canvases create a variety of backgrounds that make it seem as if the dancers stepped right out of an impressionist painting like 'Le Déjeuner sur l'herbe'.

Indeed, 'Blue Moon Spring' reminds me both of Édouard Manet's 1863 painting and of Monet's version of the same name, which he created two and a half years later as a tribute to and challenge to Manet's work. Manet intended his work to denounce the hypocrisy that allows the nude within academic stylistic conventions but not in real life. This is how he depicts her, as a naked woman casually flaunting herself in a clearing in the forest, in the company of two dandies in contemporary costume. It earned him the sarcasm and criticism of the bourgeois public.

Manet thus deployed his art to change the world he felt he lived in. 'Blue Moon Spring' carries the spirit of Manet's and Monet's paintings in its DNA, through a similar desire to pay homage and bring something new into the world, even if the creator thereby antagonises connoisseurs of the theatre who think they know how it's done.

'Blue Moon Spring' reflects its creator's willingness to release her grip, her maturity, and her belief that every sincere action has its own unique vibration that begs to be brought to light. Far from falling into the trap of over-intellectualising jazz and its history, Keppens proposes to let it resonate with what is alive today and turn it into new material for contemporary dance. Impressive!

Blue Moon Spring – Anneleen Keppens

Kosmische dans

20/11/2023 – Lodie Kardouss - Pzazz

<https://www.pzazz.theater/nl/recensies/dans/une-danse-cosmique>

Na 'The moon is the moon is the moon', haar eerste creatie in 2017, komt de Vlaamse choreografe Anneleen Keppens terug met alweer een magnetiserend trio. 'Blue Moon Spring' haalt zijn inspiratie uit de filosofie van jazzmuziek en dansimprovisatie. Net als de maan raakt dit werk onze innerlijke wereld door de bewegingen die het in ons opwekt. Het is een werk met een rijke, vibrerende energie die ons in staat stelt om van bèta-hersengolven, die van alledaagse activiteit, naar de alfagolven van visualisatie, zintuiglijke beelden en zachte dromen te gaan.

Veel van wat we waarnemen in 'Blue Moon Spring' is direct verbonden met het onderzoek dat Anneleen Keppens en de Belgische muzikant, componist en producer Nicolas Rombouts deden naar de manier waarop muziek en dans momentaan vormgeven aan de energie die al aanwezig is in de ruimte op het moment van hun ontmoeting.

Ze transformeerden hun onderzoek tot een aanpak die ze overdroegen op de dansers. Voor Keppens was deze praktijk een toetssteen die haar toeliet de fundamentele principes van improvisatie te beschrijven, met name dat vibraties en frequenties al rondzweven in de ruimte en dat we ons alleen maar in het moment zelf ervoor dienen open te stellen om toegang te krijgen tot hun krachten om ermee te componeren.

Vanuit dit perspectief, waar het bewuste en het onbewuste, het reële en het gevoelsmatige samensmelten, dragen alle hemellichamen van het universum met hun trillingen evenzeer bij aan de creatie van het werk als aan de voorstelling die eruit voortkomt. Net als de maan geeft het werk zichzelf de vrijheid en verantwoordelijkheid om zijn verschillende facetten te onthullen zonder vrees om zich elke avond op een andere wijze te manifesteren.

De dansers - de formidabele Margarida Marques Ramalhete, Jason Respilieux en Peter Savel - volgen de improvisatieprincipes van Keppens en brengen een precieze, expressieve en genereuze dans op muziek van verschillende stromingen in de jazz, vermengd met stukken die Nicolas Rombouts speciaal voor dit stuk componeerde. Hij verzorgde ook de muzikale montage van het hele stuk.

“Hun fysieke handelingen, met de geluiden die ze voortbrengen metamorfoserend dan, of ze nu zichtbaar zijn of niet, in nieuwe vormen op een natuurlijke en vloeiende manier”

Het concept vertrekt vanuit de vertolkers zelf, met de nadruk op hun eigen uitvoering. De kwaliteit en de aard van de bewegingen zijn heel eigen aan de dansers, maar het echte geheim schuilt in hun vermogen om een 'poreuze' bewegingstaal aan te houden en sterk in

het moment zelf te blijven waardoor ze op een sensitieve manier de nieuwsgierigheid van de toeschouwers opwekken. Hun fysieke handelingen, met de geluiden die ze voortbrengen metamorfoserend dan, of ze nu zichtbaar zijn of niet, in nieuwe vormen op een natuurlijke en vloeiende manier, zodat alle zintuiglijke weefsels elkaar gaan overlappen en zich vermengen tot een universum dat even concreet als meditatief is.

Tijdens de voorstelling manipuleren de dansers de vele zijden, handbeschilderde doeken in pasteltinten, met pailletten bezette stoffen en andere kleurrijke structuren die Sofie Durnez ophing. Zij creëerde ook de kostuums. Die installatie draagt bij tot een unieke danservaring. Deze abstracte doeken creëren immers een verscheidenheid aan achtergronden, die het doen voorkomen als of de dansers zo uit een impressionistisch schilderij als 'Le Déjeuner sur l'herbe' gestapt kwamen.

'Blue Moon Spring' doet me namelijk zowel denken aan het schilderij van Édouard Manet uit 1863 als aan Monets gelijknamige versie, die hij tweeënhalve jaar later maakte als eerbetoon aan en uitdaging voor Manets werk. Manet had met zijn werk de intentie om de hypocrisie aan te klagen die het naakt toelaat binnen de academische stijlconventies maar niet in het werkelijke leven. Zo beeldt hij haar af, als een naakte vrouw die zich nonchalant neer vleit op een open plek in het bos, in het gezelschap van twee dandy's in hedendaags kostuum. Hij haalde er zich het sarcasme en de kritiek van het burgerlijke publiek mee op de hals.

Manet zette zijn kunst dus in om de wereld waarin hij zich leefde te veranderen. 'Blue Moon Spring' draagt de geest van de schilderijen van Manet en Monet in zijn DNA, door eenzelfde verlangen om eer te bewijzen en iets nieuws in de wereld te brengen, zelfs als de maakster daarmee weldenkende theaterlui, die menen te weten hoe het moet, tegen de haren instrijkt.

'Blue Moon Spring' weerspiegelt de bereidheid van zijn schepper om haar greep te lossen, haar maturiteit en haar geloof in het feit dat elke oprechte onderneming zijn eigen unieke vibratie heeft die erom smeekt aan het licht te komen. Keppens trapt niet in de val van het over-intellectualiseren van jazz en zijn geschiedenis, maar stelt voor die te laten resoneren met wat vandaag leeft en het om te zetten in nieuw materiaal voor hedendaagse dans. Straf!